



---

## LE GUIDE DU ROUTARD BÉNINOIS

*Tout ce qu'il faut savoir avant de partir en mission au Bénin !*

---

2<sup>nd</sup>e édition – Solidarité Normalienne – <http://www.sono.ens-cachan.fr>



**Rédigé par Jean-Lou,**  
*volontaire en 2012 et 2014.*

✉ [jpfistr@gmail.com](mailto:jpfistr@gmail.com)

10 mars 2015

*Existe-t-il une seule Afrique, monolithique et moribonde, comme on tendrait à l'imaginer ? N'y aurait-il pas une Afrique plurielle, des Afriques où, à-côté des catastrophes dont les Africains ne sont pas toujours responsables, les choses vont souvent de moins en moins mal et, parfois même, un peu mieux ? [...] J'ai vu au Bénin les derniers tenants d'une poésie intégrale. J'y ai senti vivre le poète qu'il nous est de plus en plus difficile de reconnaître en nous. Serait-ce une nouvelle forme d'égoïsme que d'en souhaiter la perpétuation ? Il est vrai qu'intervient ici le drame intime que chacun de nous se tisse avec le temps. Proverbe de là-bas : « Les dieux ont donné aux Blancs le monde et aux Africains le temps. » [...] On me demande parfois ce qui m'attire, tout près de l'équateur. Médecine ou littérature, j'avance des arguments raisonnables. Comment faire admettre à des gens bien programmés que l'on poursuit, au-delà des limites permises, un rêve adolescent ? Loin des utilités et des calculs qui enchaînent à mille lieues de nous-même, je m'y promène depuis vingt ans dans la jubilation d'un retour aux émotions primordiales. Il y a tellement d'Afriques ! Elles sont si pleines de couleurs, de rumeurs, de bigarrures, de musiques envoûtantes, d'odeurs vigoureuses et superbes, de rythmes qui courent dans les hanches et dans les voix !*

— Christian DEDET, *Au royaume d'Abomey*

# Table des matières

|          |                                                        |           |
|----------|--------------------------------------------------------|-----------|
| <b>1</b> | <b>Introduction</b>                                    | <b>4</b>  |
| 1.1      | SoNo-Bénin, qu'est-ce que c'est ?                      | 4         |
| 1.2      | SoNo-Bénin, c'est pour moi ?                           | 6         |
| 1.3      | Calendrier                                             | 6         |
| 1.4      | Le Bénin en bref                                       | 7         |
| <b>2</b> | <b>Avant le départ</b>                                 | <b>9</b>  |
| 2.1      | Préparatifs                                            | 9         |
| 2.2      | Ce qu'il faut emporter                                 | 12        |
| <b>3</b> | <b>Sur place</b>                                       | <b>18</b> |
| 3.1      | La vie au Bénin                                        | 18        |
| 3.2      | Organisation des cours                                 | 20        |
| 3.3      | Un peu de tourisme ?                                   | 23        |
| <b>4</b> | <b>Témoignages</b>                                     | <b>24</b> |
| 4.1      | Lucie et Loïc, classe de CI en 2012                    | 24        |
| 4.2      | Thomas, Germain et Loïc, classe de CE1 en 2014         | 26        |
| 4.3      | Anne-Lise, Manon et Thomas, classe de CI en 2014       | 27        |
| 4.4      | Mickaël, classe de CE2 en 2014                         | 29        |
| 4.5      | Martin (et les autres de CM2 ?), classe de CM2 en 2014 | 33        |
| <b>5</b> | <b>A toutes fins utiles...</b>                         | <b>39</b> |

## Partie 1

# Introduction

**S**ALUT À VOUS, volontaires de SoNo <sup>1</sup> ! Merci de vous intéresser à nos activités. Vous trouverez dans ce guide quelques réponses aux questions que vous vous posez forcément sur le projet SoNo-Bénin qui consiste, rappelons-le, en une mission d'enseignement pour élèves de primaire.

Ce document est volontairement le plus détaillé possible, afin que vous puissiez être renseignés au mieux sur ce qu'est le projet, ce qu'il requiert, et comment se préparer au voyage. C'est un complément aux réunions de préparation, mais en aucun cas un substitut, ces dernières étant essentielles ne serait-ce que pour amorcer la formation d'un groupe soudé.

Bonne lecture, et n'hésitez surtout pas à poser vos questions aux responsables actuels du projet, dont vous trouverez facilement les coordonnées sur le site web de l'association <sup>2</sup>.

### 1.1

## SoNo-Bénin, qu'est-ce que c'est ?

L'association SoNo organise des voyages au Bénin depuis 2009. Les voyages ont lieu durant les congés scolaires d'été, le plus souvent au mois d'août. Nous sommes actifs à Tanguéta, ville d'environ 50 000 habitants localisée à environ cinquante kilomètres au nord de Natitingou, au Nord du Bénin (voir carte page 5).

L'objectif du voyage est d'assurer pendant quelques semaines la tenue de cours d'été pour des enfants scolarisés en école primaire durant le reste de l'année ; ils sont en vacances pendant le mois d'août et leur présence est donc volontaire. Il s'agit autant d'apporter un soutien scolaire que de proposer des activités différentes de celles qu'ils ont l'habitude de suivre à l'école.

---

1. pour *Solidarité Normalienne* une association de solidarité et de développement basée à l'ENS Cachan et gérée par des étudiants de l'école.

2. <http://www.sono.ens-cachan.fr>

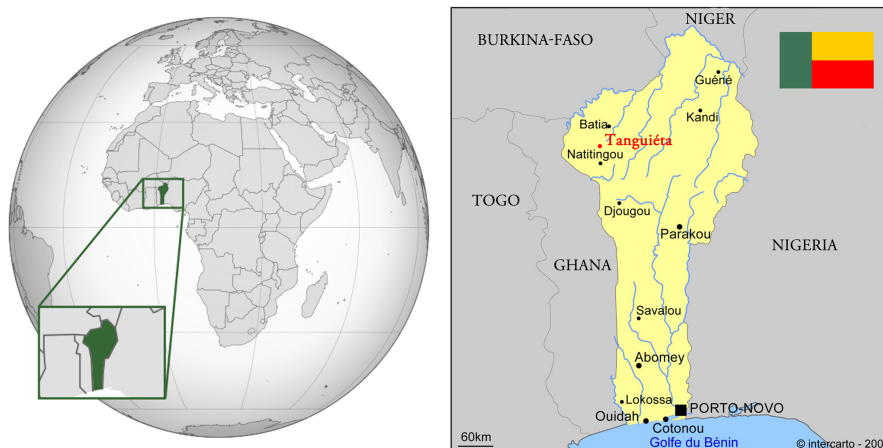


FIGURE 1.1 – Géographie du Bénin

La mission est réalisée en collaboration avec une association locale, l'ASDP<sup>3</sup> : selon l'importance du contingent français envoyé sur place, chaque classe est à la charge d'un, deux ou trois français et d'un ou deux Béninois membres de l'ASDP, généralement des étudiants originaires de la région. Il est alors possible (et encouragé !) d'assurer les cours en collaboration avec l'étudiant(e) Béninois(e) présent(e). Les enfants sont répartis en six niveaux correspondant à autant de classes<sup>4</sup>, allant de la maternelle au CM2. L'emploi du temps est le suivant : le matin est réservé à des cours classiques (français, mathématiques, etc.) tandis que l'après-midi est réservée à des activités ludiques ou sportives (peinture, dessin, théâtre, bricolages, jeux en extérieur... et bien d'autres !). SoNo assure la restauration des élèves à midi.

Partir au Bénin avec SoNo, c'est avoir l'occasion de découvrir un pays très différent du nôtre et d'y faire bien plus de rencontres que le « simple » touriste. C'est aussi l'occasion d'avoir un aperçu des réalités d'un pays en développement, au-delà des clichés véhiculés par les médias. Si les rires d'enfants vous convaincront sans doute que *pauvre* ne veut pas dire *misérable*, vous aurez aussi probablement l'occasion d'entrevoir d'autres réalités moins joyeuses. A vous ensuite de vous faire une opinion sur les paradoxes du développement et du sous-développement.

Au-delà de ces considérations, SoNo-Bénin, ce sont avant tout de beaux souvenirs, et ces fameuses *émotions primordiales* citées en préambule, que vous garderez longtemps en vous...

---

3. Association de Solidarité et de Développement de la Pendjari

4. compter entre trente et quarante enfants par classe

## 1.2

### SoNo-Bénin, c'est pour moi ?

Si le climat tropical et le confort du campeur ne vous posent pas de problèmes, c'est un premier pas. Ensuite, de l'ouverture d'esprit, un zeste de débrouillardise, un peu (beaucoup ?) de patience, un bon contact avec les enfants, et vous voilà prêts à tout !

Attention cependant, tenir à plein temps une classe de primaire dans les conditions locales est tout de même relativement fatigant pour nos organismes habitués au climat et au confort européens – il ne faut pas considérer le voyage au Bénin comme des vacances relax où l'on s'occupe en faisant classe.

La mission est ouverte à **tous**, que vous soyez étudiant ou non, de l'ENS Cachan ou non, peu importe, seule compte votre motivation et votre implication dans le projet. Si l'aspect financier est un problème (il faut tabler, à la louche, sur un investissement d'environ 1000 euros), il est possible d'en discuter avec les responsables du projet (voir la section dédiée pour plus de détails).

## 1.3

### Calendrier

Ci-dessus, le calendrier-type de l'organisation d'une mission lors de l'année scolaire précédant le départ, puis lors du voyage.

**Septembre – Décembre** Soirée de rentrée SoNo à la Kfet de l'ENS, soirées de présentation à la Kfet et/ou dans un amphi de l'ENS, premières réunions d'informations pour curieux.

**Janvier – Mars/Avril** Constitution d'un groupe, réservation des billets d'avion, recherche de subventions (CRIJ<sup>5</sup>,...).

**Avril – Juillet** Collecte de matériel, demande de visas, vaccins.

**Fin juillet/début août** Départ. Dès l'arrivée de l'avion à Cotonou, le groupe est pris en charge par un membre de l'ASDP. En général un jour entier est prévu à Cotonou, afin d'acheter le matériel scolaire restant (cahiers), le groupe est alors logé dans un hôtel. Le transfert vers Tanguiéta est fait en bus, compter une journée de route.

**Sur place** Lundi, mardi, jeudi et vendredi, il y a des cours le matin et l'après-midi, tandis que le mercredi après-midi est libre. Il n'y a pas de cours le samedi.

**Retour** Comme pour l'aller, compter une journée pour le voyage en bus Tanguiéta – Cotonou, où encore une fois l'ASDP s'occupera de vous jusqu'au terminal de l'aéroport.

---

5. Cachan Relations Internationales – [http://cachan-crij.org/le\\_crij\\_098.htm](http://cachan-crij.org/le_crij_098.htm)

## 1.4

## Le Bénin en bref

### 1.4.1 Géographie

Le Bénin couvre une superficie d'environ 10 000 kilomètres carrés. Le pays est délimité par le fleuve Niger au nord et la côte Atlantique au sud, il a comme voisins le Togo à l'ouest, le Nigeria à l'est, le Niger et le Burkina-Faso au nord. Actuellement (2014), le pays compte un peu moins de dix millions d'habitants.

Si la capitale officielle est Porto-Novo, la première ville du pays est Cotonou qui abrite environ 750 000 âmes, et entre autres l'aéroport international du pays, le port de commerce et un immense marché dont la réputation a dépassé les frontières du pays.

La langue officielle du pays est le Français, mais la plupart des ethnies composant le pays ont leur propre dialecte.

### 1.4.2 Un peu d'histoire

Le territoire commence à se structurer en royaumes à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, la présence européenne dans les comptoirs établis sur la côte cohabite avec les royautés locales. Les guerres entre les différents royaumes du Bénin participent à l'essor du commerce triangulaire, dont le port Ouidah a été l'un des principaux centres d'embarquement.

Le pays est progressivement conquis par les français à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1894 BÉHANZIN, le dernier roi d'Abomey (capitale de l'un des royaumes majeurs), est déporté par les autorités françaises en Martinique, et en 1899 la désormais *Colonie du Dahomey* est intégrée à l'empire colonial français.

La période coloniale prend fin avec l'accès à l'indépendance en 1960. S'en suit une période de troubles révolutionnaires, jusqu'en 1974 où l'ancien militaire Mathieu KÉRÉKOU impose un régime marxiste-léniniste. Le pays devient alors la *République populaire du Bénin*, mais la situation économique se dégrade et un processus de transition démocratique se met en place au début des années 90. En mars 1991, Nicéphore SOGLO bat la président KÉRÉKOU lors d'élections régulières. En 1996, l'ex-président est réélu, démocratiquement cette fois, et reste au pouvoir jusqu'en 2006 où Boni YAYI est élu.

Le pays est actuellement toujours dans la liste des *pays les moins avancés*<sup>6</sup> du monde : accès à l'eau potable, corruption, éducation et condition féminine sont autant de défis que le pays doit relever. Le Bénin est en revanche un modèle de démocratie et de stabilité politique dans toute l'Afrique, ce qui lui permet d'espérer un développement prospère pour les années à venir.

---

6. d'après la classification des Nations Unies, à voir sur <http://unctad.org>





## Partie 2

# Avant le départ

### 2.1

## Préparatifs

### 2.1.1 La préparation des activités sur place

Afin de ne pas être pris totalement au dépourvu sur place, il est bon d’avoir une petite idée des activités à faire sur place. Les classes sont réparties avant le départ, vous pouvez donc avoir petite une idée du niveau scolaire attendu. Cela ne dépassera probablement pas le stade de la « petite idée » tant la réalité sur place est différente de celle en France – aussi n’hésitez pas à parcourir la petite compilation de témoignages de volontaires en section 4, et le descriptif général fait en section 3.2. Mais plus encore, les réunions de préparation sont l’occasion de discuter des activités que vous prévoyez – sachant que les seules limites sont celles de votre imagination !

### 2.1.2 La collecte du matériel

Tenant compte de l’expérience des dernières missions, il semble qu’il soit possible d’emmener deux bagages de 20 kg chacun par personne (vérifier auprès des compagnies aériennes), ce qui laisse la possibilité d’emporter beaucoup de matériel scolaire. Sur place, nous laissons dans un local les affaires apportées à chaque mission, après en avoir distribué une partie. Un inventaire est fait chaque année, afin de savoir ce qu’il faudra emporter la fois suivante. Il est possible de collecter du matériel dans divers endroits, par exemple :

- Les écoles primaires, qui doivent renouveler leurs manuels régulièrement
- Les écoles de la région parisienne : y laisser un carton SoNo ne coûte pas grand-chose <sup>1</sup>. Il est aussi possible de récupérer des stylos publicitaires.
- Les vide-greniers (en fin de journée, cela évite parfois aux gens de jeter leurs invendus).

---

1. Ils nous reviennent même parfois remplis à raz-bord !

Pour ce qui est du type de matériel recherché :

- Papeterie de base : crayons (papier et couleur), stylos, taille-crayons, ciseaux, colle, etc. Noter que les stylos à bille ont une fâcheuse tendance à s'encrasser rapidement à cause de la poussière, il faut donc prévoir une rechange assez considérable, ou bien privilégier les crayons à papier type « criterium » – pour éviter les batailles de taille-crayons...
- Des livres (Collection Pomme d'Api, J'aime Lire, ImageDoc, etc.). Ces livres sont très appréciés sur place, car les enfants peuvent (éventuellement) les emporter chez eux le soir, les lire, et nous les rendre le lendemain contrairement aux romans.
- Des livres de cours : maths ou français ; l'idéal étant de récupérer des séries complètes auprès d'écoles primaires, qui doivent renouveler régulièrement leurs stocks.
- De quoi faire du bricolage : papier crépon, bristol, feuilles de couleur, gommettes, peinture, etc.

### 2.1.3 Les démarches administratives

**Le visa :** Avant de partir au Bénin, il est nécessaire d'obtenir un visa. On peut l'établir au Consulat du Bénin. Les demandes de visas se font le matin, et on peut venir le récupérer l'après-midi entre 15h et 17h. Prévoir un délai de trois semaines entre la demande et la réception du visa, par sécurité<sup>2</sup>. Nous demandons des visas de type « tourisme » valables de 1 à 30 jours. Il vous en coûtera 50 €. Il semble qu'une demande groupée est possible, et permet d'obtenir une petite réduction du prix du visa. Prévoir les documents suivants :

- Passeport, valide six mois après le retour en France.
- Photo d'identité.
- 50 € en liquide (si le voyage n'excède pas un mois).
- Adresse au Bénin.
- Photocopie du billet d'avion.

Adresse du Consulat du Bénin :

Consulat du Bénin  
89, rue du Cherche-Midi  
75006 PARIS

**L'assurance :** SoNo dispose d'une assurance (Maif) couvrant les frais de rapatriement d'urgence éventuels des membres en mission. Pour en bénéficier, il faut **impérativement être membre de l'association et avoir réglé sa cotisation**. Ne vous inquiétez pas, on vous le rappellera assez vite ;-). Selon le cas, votre carte bancaire peut aussi proposer des solutions de rapatriement d'urgence.

---

2. Pour ceux qui ne résident pas à Paris, il est possible de faire établir son visa par courrier, se renseigner au Consulat : [www.consulat-benin.fr/services-aux-etrangers/les-visas/](http://www.consulat-benin.fr/services-aux-etrangers/les-visas/)

**Précautions supplémentaires :** Vous pouvez scanner les documents importants (passeport, billet d'avion, etc.) et vous les envoyer par mail. Il sera alors toujours possible d'y accéder par Internet (on peut se connecter au web à Tanguéta ou à Cotonou) en cas de perte/vol des vrais papiers... Lors de situations pouvant nécessiter des dispositions spéciales, le Ministère des Affaires Étrangères met à la disposition des voyageurs un service gratuit<sup>3</sup> permettant de recevoir des informations d'urgence, si nécessaire. Il peut aussi être intéressant de consulter les pages de « conseils aux voyageurs », qui compilent les dernières informations d'ordre géopolitique et sanitaire provenant du pays<sup>4</sup>. Pensez aussi à noter les coordonnées (téléphone) de l'ambassade de France au Bénin<sup>5</sup>.

#### 2.1.4 Les vaccins

Avant le départ, plusieurs vaccins sont envisageables en plus des indispensables. Parlez-en à votre médecin.

**Vaccins obligatoires en France :** Pensez à vérifier qu'ils sont à jour.

**Fièvre jaune :** Ce vaccin est indispensable pour aller au Bénin, un certificat de vaccination mentionnant son injection est exigé pour pénétrer sur le territoire béninois. L'injection doit être faite dans un centre agréé (il y en a en général un par département), une ordonnance n'est pas nécessaire. La période d'incubation est de dix jours, prévoir un peu plus large en raison des délais allongés à cause de la demande pour les congés d'été.

**Hépatite A/Typhoïde :** Ces vaccins sont eux aussi indispensables (les deux peuvent être obtenus en une seule injection : TYAVAX). La fièvre typhoïde et l'hépatite A sévissent dans les zones d'hygiène précaire, et se transmettent par ingestion d'aliments ou d'eau contaminés.

**Rage :** Ce vaccin est vivement recommandé dans le cas de séjours prolongés dans la brousse, ce qui n'est pas notre cas.

**Hépatite B :** Vous n'allez *a priori* pas au Bénin pour faire du tourisme sexuel... En revanche, il faut être conscient des éventuels problèmes vis-à-vis de l'emploi de matériel médical souillé.

**Méningite :** Le Bénin est situé dans une zone à risque, mais le risque de transmission maximal a lieu lors de la saison sèche, entre les mois d'octobre et juin.

#### 2.1.5 Combien ça me coûte ?

Compter, en gros, un millier d'euros pour deux semaines de mission. Le détail (forcément approximatif) est présenté sur la table 3.1.

---

3. <https://pastel.diplomatie.gouv.fr/fildariane/dyn/public/login.html>

4. <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays/benin-12210/>

5. <http://www.ambafrance-bj.org/>

| <i>Nature de la dépense</i> | <i>Montant raisonnable</i> | <i>Variabilité</i>            |
|-----------------------------|----------------------------|-------------------------------|
| Billet d'avion              | 900 €                      | Selon la date de réservation  |
| Vaccins                     | 100 €                      | Dépend des vaccins déjà faits |
| Médicaments                 | 100 €                      | Dépend de la pharmacie        |
| Sur place (deux semaines)   | 200 €                      | Voir section 2.2.3            |

TABLE 2.1 – Détail des dépenses à prévoir pour le voyage.

**Politique de financement de SoNo :** Certaines années, SoNo a subventionné les non-normaliens. L'association étant reconnue d'intérêt général, il est aussi possible de faire défiscaliser (jusqu'à 66% des frais, dans la limite de 20% du budget imposable) les frais engagés par les volontaires (cela demande cependant de conserver **tous** les justificatifs de paiement, c'est pourquoi en général on ne mène la procédure que pour le billet d'avion qui est de loin la plus grosse dépense). Pour les volontaires rattachés fiscalement à leurs parents, l'avantage fiscal est reporté sur eux (ce n'est en général plus le cas pour les normaliens, car moins avantageux). Il faudra donc bien penser à **conserver les cartes d'embarquement et billets d'avion** des vols, à l'aller comme au retour, qui constituent les justificatifs nécessaires, et **adhérer à SoNo** pour l'année en cours<sup>6</sup>. L'association vous délivrera alors un ordre de mission à compléter au retour en France.

**L'achat du billet d'avion :** Selon les années, un achat groupé par SoNo (c'est préférable) est fait ou non. Pour que ce soit possible, il faut qu'il y ait suffisamment de volontaires suffisamment tôt.

## 2.2

## Ce qu'il faut emporter

### 2.2.1 Vêtements

Contrairement à l'idée reçue, non, on ne crève pas partout de chaud en Afrique. En particulier, au Bénin, les températures sont en général comprises entre 25°C et 35°C, un peu moins la nuit. Le mois d'août correspond de plus à la saison des pluies, vous ne serez donc pas à l'abri d'une petite (grosse) pluie d'orage. Plusieurs rhumes (!) ont été à déplorer lors des missions précédentes en raison de tenues un peu trop légères par temps... un peu trop humide. Au risque d'enfoncer des portes ouvertes, ce n'est pas la peine d'emporter des haillons sous prétexte que vous partez en Afrique ! Voici une petite liste non exhaustive :

- Pantalons, chemises à manches longues ou pulls (légers) pour le soir.
- Shorts/T-shirts/débardeur/... pour la journée.
- Tongs/sandales.
- Paire de chaussures fermées qui ne craignent (plus) rien : elles risquent de prendre la couleur locale (orange). Pour ceux qui envisagent d'aller un peu se balader, des baskets sont indiquées.
- Couvre-chef.

---

6. L'adhésion vous permet de bénéficier des défiscalisations, mais aussi d'être couverts par l'assurance rapatriement (Maif) à laquelle a souscrit SoNo

- Un K-way (ou un parapluie).
- Un pull, qui pourra opportunément servir aussi de coussin dans le bus ou ailleurs.

### 2.2.2 Bobos et trousse à pharmacie

« Tous les préjugés viennent de l'intestin », a écrit un jour Nietzsche, non sans raison, car il faut bien avouer qu'avoir une turista n'est pas la chose la plus agréable du monde. Afin de ne pas être confrontés à cette expérience, éviter **absolument** de manger des plats à base de légumes crus (ou tout autre chose susceptible contenir de l'eau insalubre), souvent lavés avec une eau que nous autres européens ne pouvons pas supporter, et ne pas oublier de se laver régulièrement les mains. Les fruits et légumes cuits présentent en revanche peu de risques. Nous buvons de l'eau en bouteille<sup>7</sup>, pas de soucis de ce côté-là. Les repas de midi sont cuits, et donc *a priori* sans risques. Statistiquement, on peut affirmer sans trop de risques que la turista est l'affection la plus courante dont souffrent les volontaires de SoNo.

Le climat humide n'est pas pour favoriser la cicatrisation d'éventuelles plaies. Penser *impérativement* à les désinfecter et à les protéger. Éviter aussi les baignades dans ces cas-là (expérience d'une plaie au pied qui a ainsi traîné un mois après le retour...).

Ayant fait irruption au beau milieu de la mission 2014, faut-il mentionner le cas un peu particulier de l'épidémie de virus Ébola apparue en Guinée fin 2013 ? Le caractère très local mais psychologiquement impressionnant de ce genre de problèmes impose de faire preuve de prudence, mais il n'est pas pour autant besoin de tomber dans une psychose excessive. La meilleure chose à faire est sans doute de se tenir informé régulièrement des dernières évolutions, *via* l'ambassade de France ou le Ministère des Affaires Étrangères<sup>8</sup> par exemple. Ce conseil vaut aussi pour les éventuels problèmes géopolitiques.

**Du paludisme au Bénin** Le Bénin est un pays situé en zone de fort risque paludéen, il convient donc de s'en protéger efficacement. Heureusement, les moustiques ne sortent qu'à la tombée de la nuit, il n'y a en général pas de problèmes la journée. Quatre moyens de protection sont à prévoir :

1. Une moustiquaire : La prendre suffisamment grande pour qu'elle ne vous tombe pas sans cesse sur le nez. Il existe des moustiquaires pré-imprégnées d'antimoustique ; il est aussi possible de le faire à la main (cela consiste à tremper la moustiquaire dans une bassine d'eau dans laquelle on aura au préalable dissous le produit qui va bien, qu'on trouve en pharmacie). SoNo possède plusieurs moustiquaires.
2. Des antimoustiques en spray à pulvériser sur les vêtements et la peau le soir.
3. Porter des vêtements couvrants en soirée.
4. Prendre un traitement préventif antipaludéen. Ces médicaments n'empêchent *pas* d'avoir le paludisme, mais atténuent les effets de la maladie. Le traitement n'est pas anodin, et s'obtient *via* une prescription médicale. Il existe plusieurs types de traitements :

---

7. achetées à la supérette du coin

8. <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays/benin-12210/>

- La malarone (le plus courant) : Cachets à prendre quotidiennement, traitement à commencer un jour avant le départ et à poursuivre la semaine suivant le retour. Des génériques, bien moins chers que le médicament original, sont disponibles depuis fin 2013.
- Le doxypalu : Traitement quotidien. Moins cher que la malarone, le doxypalu requiert cependant un traitement plus long, il faudra en prendre tous les jours pendant un mois après le retour.
- Le lariam : Une prise par semaine.

**Le modèle standard de trousse à pharmacie :**

- Des sprays anti-moustique (deux lotions de 75 mL par personne est suffisant pour deux semaines) : Cinq sur Cinq, InsectEcran, etc. Pensez à prendre ceux prévus pour les zones tropicales. Il existe des lotions à pulvériser sur les vêtements, qui ont l'avantage d'être inodores.
- Des lotions hydroalcooliques, pour se laver les mains régulièrement. Là-encore, deux doses suffisent pour un séjour de deux semaines.
- De l'alcool à 90°.
- De l'aspirine.
- De l'antiseptique cutané (pour désinfecter des plaies) : Hexomédine ou équivalent.
- Du paracétamol : Doliprane ou équivalent.
- De l'ibuprofène : RhinAdvil ou équivalent.
- De l'antidiarrhéique : Smecta ou équivalent.
- De l'antispasmodique : Spasfon ou équivalent.
- Du sérum physiologique.
- Des bandes stériles, pansements, strap.
- Des pastilles de purification d'eau : Micropur, AquaTabs, etc.
- Des petits ciseaux, une pince à épiler.
- Des bouchons d'oreille.

Il existe à Paris de bonnes adresses pour se procurer des médicaments moins cher qu'ailleurs, en particulier :

Pharmacie Monge  
74, rue Monge  
75005 PARIS

Une dernière chose, l'antipaludéen et les médicaments essentiels voyagent **sur vous** ! Hors de question de les laisser dans la valise, si cette dernière n'arrive pas à Cotonou vous aurez l'air fin...

### **2.2.3 Argent**

Sur place, compter des dépenses de quelques centaines d'euros, entre 100 et 300 € environ. Pour les dépenses courantes, un pot commun est constitué.

**Le change :** La monnaie locale est le franc CFA, il est possible d'en changer à l'aéroport ou dans certaines banques de Cotonou. En 2014, le change a été effectué à l'agence *Société Générale* de Cotonou (place de l'étoile), au taux officiel et sans frais de change ! Demander si possible des petites coupures, sinon vous n'aurez que des billets de 10 000 FCFA, le plus gros billet, impossible à écouler dans les petits commerces. Il semble compliqué de changer de l'argent en France, à moins d'accepter des taux déraisonnables.

**Cartes bancaires :** Il est déconseillé de retirer de l'argent sur place avec une carte bancaire en raison des risques de fraude. De toutes façons, le shopping là-bas se règle rarement avec une carte bleue...

**Transport de fonds :** Il peut être intéressant d'investir dans une sacoche ou une ceinture pouvant accueillir discrètement votre argent. Sachant que le salaire moyen mensuel est au Bénin d'environ 45€, il est assez gênant de montrer à tous ses centaines d'euros...

**Taux de change :** 1 € = 655,957 FCFA et 100 FCFA = 0,152 4€. Pour convertir rapidement de FCFA en euros (très utile au marché !), prendre le prix de départ en FCFA, ajouter la moitié, puis diviser le tout par 1 000.

#### 2.2.4 Choses diverses et indispensables

Liste non exhaustive :

- Savon biologique (type savon de Marseille,...), vous vous doutez que le traitement des eaux usées est très théorique par ici...
- Fleur de douche, très pratique pour se laver avec peu d'eau, et bien plus hygiénique qu'un gant de toilette (qu'on pourra réserver pour le visage...).
- Couteau suisse.
- Lampe frontale (l'éclairage public est peu développé, et la nuit tombe vite sous ces latitudes).
- Une moustiquaire imprégnée, suffisamment grande pour être à l'aise dedans (voir aussi 2.2.2). SoNo en possède quelques-unes.
- Mousqueton, pour accrocher la moustiquaire ; fil de pêche, pour accrocher le mousqueton (et improviser des cordes à linges) ; clous, pour accrocher les fils ; marteau, pour planter les clous.
- Lampe à leds à faisceau large, pour éclairer les chambres.
- Un matelas de camping. Ne pas hésiter à prendre le modèle taille XXL gonflable, vous dormirez d'autant mieux (c'est important !).
- Un sac à viande (voir un sac de couchage léger pour les frileux, il ne fait pas si chaud que ça le matin...).
- Produit de lessive biologique, pour laver les vêtements sur place.
- De quoi réparer un matelas gonflable.
- Une multi-prise.

#### 2.2.5 Matériel électronique et communications

Les prises électriques sont les mêmes qu'en France, pas besoin d'emmener d'adaptateur. En revanche, l'électricité n'est pas disponible partout, ni tout le temps (il y a des prises à l'école).

**Téléphones :** Il est possible d'acheter des cartes téléphoniques pour téléphoner ou envoyer des messages depuis le Bénin vers la France pour bien moins cher qu'avec un forfait français. Attention, votre portable doit accepter des cartes SIM et opérateurs téléphoniques autres que celle fournie par l'opérateur de base, pour ce faire il faut parfois procéder à une opération dite de « désimlockage ». La couverture réseau est bonne. Indicatif téléphonique pour le Bénin : +229.

**Appareils photo :** Pas de problèmes particuliers à déplorer. Attention à la poussière cependant (surtout en cas de visite du parc de la Pendjari). Si les enfants aiment bien se faire photographier (montrez-leur le résultat, ils adorent ça), les adultes sont plus réticents, surtout à Cotonou. Alors avant de tenter un portrait, demandez l'autorisation avec un grand sourire !

**Ordinateur portable :** Pas vraiment nécessaire... Peut s'envisager comme support pédagogique couplé à un vidéo-projecteur.

### **2.2.6 Matériel scolaire**

Avant le départ, une répartition sera faite en fonction de ce qui aura été collecté au cours de l'année. Vous devriez arriver assez facilement à réserver 20 kg pour le matériel scolaire (en général 40 kg de bagages en soute disponibles au total, par personne). Voir aussi la section [2.1.2](#). Penser à mélanger affaires personnelles et matériel scolaire pour pallier une éventuelle perte de bagages lors du voyage...





## Partie 3

# Sur place

### 3.1

## La vie au Bénin

### 3.1.1 Le logement

Un toit, des murs, un sol enduit. Ce n'est pas le grand luxe, mais c'est largement suffisant vis-à-vis du climat local. En revanche, ne pas s'attendre à avoir de l'électricité à disposition. Le logement que nous avions en 2012 était bien protégé des intrusions (cour intérieure porte fermée à clé, fenêtres protégées par des barreaux métalliques), nous n'avons pas craint pour nos affaires. En revanche, le poulailler tout proche a causé quelques désagréments sonores...

### 3.1.2 La nourriture

En général, les menus se composent de pâtes, de riz ou de *pâte*<sup>1</sup> accompagnés de viande ou de poisson et assaisonnés par une sauce aux légumes (tomates ou haricots le plus souvent). Les menus ne sont donc pas très variés, mais ne sont ni mauvais ni « risqués »<sup>2</sup> si l'on évite les excès de légumes.

On peut aussi se procurer de nombreux fruits frais au marché : bananes, noix de coco, ananas, oranges, avocats, etc.

Il y a une petite supérette à Tanguiéta, dans laquelle on peut se procurer de l'eau en bouteille (nous n'avons pas eu besoin de purifier d'eau), des biscuits-apéritifs, etc. Les bouteilles vides seront « recyclées » par les petits Béninois, qui en raffolent, cela fait des récipients bien pratiques.

---

1. Rien à voir avec les spaghettis : selon les régions, cela consiste en de la farine de manioc ou de maïs, ou bien de l'igname pilé ; cuit à la vapeur.

2. Par « menu risqué », on entend « menu susceptible d'entraîner une visite prolongée aux toilettes »...

| <i>Produit</i>                    | <i>Coût (FCFA)</i> | <i>Coût (Euros)</i> |
|-----------------------------------|--------------------|---------------------|
| Repas de midi à Tanguiéta         | 1 000              | 1,5                 |
| Trajet en bus Cotonou-Tanguiéta   | 9 000              | 13,7                |
| Entrée au parc de la Pendjari     | 25 000             | 38,1                |
| Bouteille de Coca Cola 75cl       | 500                | 0,76                |
| Une demi-baguette                 | 75                 | 0,1                 |
| Un beignet                        | 25                 | 0,04                |
| Un sandwich                       | 350                | 0,53                |
| Une <i>Béninoise</i> <sup>3</sup> | 600                | 0,90                |
| Nuit d'hôtel à Cotonou            | 4 000              | 6,1                 |
| Pièce de tissu (au mètre)         | 1 000              | 1,52                |
| Bouteille d'eau 1.5 L             | 250                | 0,40                |

TABLE 3.1 – Le coût de la vie en quelques exemples. Les prix sont, lorsqu'il y a lieu, indiqués *par personne*

Plusieurs restaurants sont aussi implantés, notamment celui de l'hôtel des Baobabs dans lequel on peut manger un magnifique steak-frites, accompagné d'une bière locale (à essayer : la *Béninoise* ou la *Castel...*) ou d'un bon Coca-Cola bien mondialisé (à un prix défiant toute concurrence !).

### 3.1.3 L'hygiène

**Hygiène corporelle :** Si vous comptiez chanter une demi-heure sous la douche, oubliez : une douche est ici un luxe accessible à peu de gens. Ce n'est pas pour autant qu'il n'est pas possible de rester à peu près propre, il suffit de bien vouloir accepter de se laver avec un seau d'eau (c'est d'ailleurs bien plus économique qu'une douche, n'hésitez pas à garder cette habitude à votre retour !). Un gant de toilette et une fleur de douche font très bien l'affaire, associés à du savon biologique. Pour se rafraîchir, il y a une cascade non loin de l'école de Tanguiéta.

**Hygiène dentaire :** Un peu de bicarbonate de soude, une brosse à dent et un peu d'eau en bouteille suffira aux plus intégristes.

**Les toilettes :** Ce n'est pas ce qui va vous donner envie de partir, il faut bien l'avouer. La construction typique consiste en une fosse recouverte d'une dalle de béton percée. Les toilettes de l'école sont couvertes, ce qui empêche au moins le développement d'une faune aquatique florissante dans la cuve. Et sinon, la Nature est à vous... On peut acheter du papier toilettes à la supérette de Tanguiéta.

### 3.1.4 Le coût de la vie

Dérisoire, pour un européen... A titre d'exemple, voir en table 3.1 quelques ordres de grandeur pour des dépenses effectuées sur place :

Les Béninois ont bien compris que nous disposons d'un pouvoir d'achat intéressant chez eux : il y a en général un prix « spécial blancs », n'hésitez donc pas à marchander ferme dans les échoppes de souvenirs (une division par quasiment deux du prix annoncé est une bonne base de

départ...). Évitez en revanche d'acheter du pain avec un billet de 10 000 FCFA, c'est une coupure énorme là-bas, essayez au préalable d'en faire des coupures plus petites, en achetant pour un peu plus à la supérette par exemple. Les vendeurs à la sauvette sont généralement peu collants.

### 3.1.5 Les mœurs locales

Les Béninois se montrent en général accueillants, passé leur curiosité de voir des gens tout clairs<sup>4</sup>. Les enfants en particulier ne se lassent pas de nous saluer. A Tanguiéta, les gens se répartissent entre le catholicisme et l'Islam mais cohabitent paisiblement. Certains ont en revanche des conceptions quelque peu archaïques des relations homme-femme, n'hésitez pas à en débattre avec les Béninois ! Les filles du groupe auront à coup sûr quelques demandes en mariage...

## 3.2

### Organisation des cours

La mission est assurée en partenariat avec l'ASDP qui se charge d'inscrire les élèves et de trouver des volontaires pour aider à l'encadrement (ce sont en général des étudiants béninois) des petits. Nous faisons cours quatre heures la matinée, puis un repas est servi aux enfants, avant de reprendre les activités de l'après-midi pendant deux heures. Généralement, le matin est occupé par le français et les mathématiques tandis qu'on réserve l'après-midi pour des activités plus ludiques. Nous essayons, dans la mesure du possible, d'avoir au moins deux français par classe, plus un étudiant béninois. L'effectif constaté oscille entre trente et quarante élèves.

Pour en savoir plus sur ce qui forme réellement le cœur de la mission, n'hésitez pas à lire les témoignages en section 4, à participer aux réunions, etc. Ceci vous donnera quelques pistes pour ensuite construire votre propre programme, et c'est là l'une des forces de la mission SoNo-Bénin : vous êtes responsables !

#### 3.2.1 Les différents niveaux

Les enfants suivent des cours de vacances, le niveau que nous indiquons est celui qu'ils intégreront à la rentrée (les vacances d'été béninoises sont les mêmes qu'en France). Ce niveau est très théorique, d'une part en raison des écarts au sein d'élève d'une même tranche d'âge, et d'autre part parce que les élèves ne s'inscrivent pas forcément dans le niveau qui est le leur... En général, les enfants se débrouillent plutôt bien en calcul mais ont beaucoup de mal à transcrire un problème pratique posé en français. Le français pose plus de problèmes, surtout au niveau de l'écriture et de la compréhension (beaucoup arrivent à lire, mais ne comprennent pas ce qu'ils lisent...). D'autres se contentent de recopier ce qu'il y a au tableau, sans comprendre ce qu'ils font (cela tient plus du dessin que de l'écriture !). N'hésitez pas à impliquer les étudiants béninois dans les cours (nous avons ainsi eu droit cette année à un beau cours d'histoire de la part d'un étudiant, qui étudie justement l'histoire à Cotonou) afin de développer des échanges, d'avoir un autre point de vue, etc. Les activités de l'après-midi dépendent moins du niveau des élèves :

---

4. Préparez-vous à être photographiés (vous pouvez exiger des droits à l'image, sait-on jamais...).

peinture, collages, dessins, pliages, jeux en extérieur, etc. conviennent à tous. La seule limite est celle de l'imagination des professeurs ;-).

### **3.2.2 Horaires**

En théorie, nous faisons cours le matin de huit heures à midi, entrecoupé d'une pause d'un quart d'heure à dix heures ; puis l'après-midi de 14h30 à 16h30.

### **3.2.3 La discipline**

Comme en France, les petits débordent d'énergie. Ils comprennent vite que nous n'oserons pas les frapper (ce qui est la règle pourtant, sinon comment l'enseignant peut-il tenir à lui tout seul une classe comptant parfois jusqu'à soixante élèves !) et s'adaptent en conséquence. Les Béninois qui nous aident sont donc d'un grand secours pour faire régner un peu d'ordre. En revanche, nous n'avons jamais subi pire que des élèves turbulents, tous sont contents d'être là. Il ne faut pas non plus s'en remettre uniquement aux Béninois pour la discipline, sous peine de rétablir un partage des tâches plutôt malsain qui n'est pas sans rappeler ce qui se faisait quelques décennies plus tôt... Il y a un tas de méthodes à tester : les bons points (les diapositives font de très beaux bons points), l'envoi au coin, le retrait de bon point, etc.



## 3.3 Un peu de tourisme ?

### 3.3.1 Sur place

**Se balader :** Tanguièta signifie « Le long de la montagne », il y a donc moyen de faire quelques excursions sympathiques dans les alentours. A un quart d'heure à pied de l'école se trouve une cascade, rafraichissant. Pour la voir d'en haut, il va falloir un peu travailler, on vous laisse découvrir... Sinon, il est tout-à-fait possible de se promener dans Tanguièta en soirée ou la nuit sans risquer d'avoir des ennuis (éviter d'y aller seul tout de même...). Le marché est bien achalandé, et de nombreux petits commerçants vendent de quoi manger pour le petit-déjeuner. Il y a aussi des magasins de souvenirs qu'on ne manquera pas de vous montrer, ainsi qu'un tailleur qui pourra vous confectionner sur-mesure un authentique *boubou*.

**Le parc de la Pendjari :** On peut y faire un safari à dos de 4×4. Requiert une journée complète, et coûte environ 50€ par personne. En 2012, nous avons pu voir des lions, des éléphants, des singes, ...

### 3.3.2 Au Bénin en général

**Ganvié :** Ce village lacustre situé sur le lac Nokoué au nord de Cotonou est surnommé "la Venise de l'Afrique", et regroupe environ 30 000 personnes !

**Ouidah :** La ville d'Ouidah fut un point de passage de la route des esclaves, on peut toujours y visiter les vestiges de cette époque.

**...Et d'autres choses encore...**

Je me permettrai de faire un peu de pub pour le guide Lonely Planet sur le Bénin, très bien fait. N'hésitez pas à lire des auteurs Béninois, ou des auteurs qui ont écrit sur le Bénin, pour en savoir encore plus sur ce petit pays intrigant.

## Partie 4

# Témoignages

### 4.1

### Lucie et Loïc, classe de CI en 2012

#### 4.1.1 Remarques générales

Au début très timides, les élèves se sont vite décoincés : il ne faut donc pas se laisser dépasser car ça peut devenir ingérable. Des activités variées (pas plus de trente minutes chacune) et adaptées à leur état de fatigue sont nécessaires : s'ils s'endorment, des chants, des comptines les réveilleront ; s'ils sont énervés, du dessin et du coloriage les calmeront. Faire les activités les plus dures en début de matinée est préférable car leur attention est limitée.

Beaucoup ne comprennent pas grand-chose au français : pour remédier à ce problème, les meilleurs élèves étaient placés à côté des moins bons, de manière à favoriser l'apprentissage par l'imitation. Dans la même optique, refaire des exemples pour les plus en difficulté peut débloquer leur compréhension, mais certains de toute façon ne comprendront pas, il faut leur faire faire des exercices plus simples.

Il est possible de leur apprendre les lettres (seulement les voyelles par exemple) et quelques chiffres (1 2 3 c'était largement suffisant !) en les faisant répéter tous les jours, dans l'ordre et dans le désordre, au tableau. De même pour les formes (rond carré triangle) et les couleurs (jaune bleu rouge vert). Attention les couleurs se voient très mal au tableau, elles leur ont beaucoup posé problème.

Les CI ne connaissent rien des règles de vie en classe, pour la plupart. Il faut donc bien leur apprendre à faire un rang, à lever le doigt en silence, à ne pas se lever en classe, à rester assis à sa place, à ne pas taper ses voisins, à ne pas piquer leurs crayons, à rendre les crayons, stylos, cahiers à chaque fin d'activité, à attendre leur tour pour aller se laver les mains. Les béninois vous apprendront d'autres choses, comme "debout", "assis", "bonjour maitresse..." etc.



Certaines activités sont trop dures pour eux : oublier le labyrinthe, et les exercices de numération trop poussés. En revanche, pictionary et dessins par étape leur plaisent beaucoup.

L'apprentissage des lettres doit être précédé par la réalisation de traits, ronds, zigzags, ponts etc... Il vaut mieux le faire d'abord en recopiant au tableau, ils impriment ainsi la trajectoire de la main, avant de leur faire faire des lignes d'écriture. Idem pour les chiffres.

Les niveaux très disparates imposent de donner des exercices en plus aux plus doués, pendant qu'on s'arrachera les cheveux à faire comprendre l'exercice aux plus en difficulté.

En tout cas tout s'est très bien passé cette année, on a pu noter de gros progrès, et ils étaient vraiment mignons, alors bon courage et amusez-vous bien !

#### 4.1.2 Emploi du temps jour par jour

**Lundi** Matin : présentation, lignes courbes, lignes droites, coloriage, comptine. Après-midi : contour main, coloriage, gommettes, ronds à faire puis coloriage, chant, *dessiner c'est gagner*.

**Mardi** Matin : boucles (fleur, vase, ponts), voyelles, chiffres (1-2-3), couleurs (rouge, vert, jaune, bleu), coloriage, comptine. Après-midi : Jeux (cible, « Bowling », passes, relai, *Épervier*).

**Mercredi** Matin : formes (rond, carré, triangle), coloriage, traits croix ligne rond, voyelles, chiffres (1-2-3).

**Jeudi** Matin : écrire lettres majuscules (voyelles), dessin + coloriage poisson, traits-ponts, comptines. Après-midi : coloriage, jeux extérieurs.

**Vendredi** Matin : chiffres (1-2-3), dénombrement, couleurs et formes, dessin + vocabulaire du visage, chant. Après-midi : activités culturelles.

**Lundi** Matin : nommer écrire reconnaître 1-2-3, lettres voyelles (+ prénom), formes, chants et comptines. Après-midi : masques.

**Mardi** Matin : compter 1-2-, dessin + coloriage oiseau, petit grand moyen. Après-midi : « tissus africains ».

**Mercredi** Matin : dessin bonhomme, dessus dessous, coloriage, musique/chant, reconnaissance formes, petit grand moyen.

**Jeudi** Matin : devant derrière, voyelles (écriture), dessin + coloriage souris, jeu d'assemblage. Après-midi : main peinture, spectacle d'au-revoir.

**Vendredi** Matin : labyrinthe, dessin + coloriage éléphant, chansons, formes/chiffres/couleurs, comptines. Après-midi : activités culturelles.

## 4.2

### Thomas, Germain et Loïc, classe de CE1 en 2014

Globalement, en fin de CP les enfants savent compter et faire des additions simples, ils connaissent aussi les lettres de l'alphabet mais par contre ne savent pas lire. Aussi, au cours des lectures de conte et autres récits, nous avons remarqué que les enfants comprennent bien mieux le français parlé par un Béninois : ils ne sont effectivement pas habitués à notre « accent » (d'ailleurs, réciproquement, nous non plus, il faut souvent faire répéter les enfants). Pour la grande majorité, le français est bien compris, vous n'aurez pas trop de problèmes à communiquer et à avoir un échange avec eux, tant que les phrases sont simples et pas trop longues. Si vous voulez leur raconter des contes, privilégier ceux avec beaucoup d'illustrations en vous arrêtant pour vérifier leur compréhension.

Au cours de notre mission, l'accent a donc été mis sur le français et plus particulièrement l'apprentissage de la lecture (via la méthode syllabique). Pour leur faciliter la lecture, contrairement à nous, pensez à conserver un seul style typographique (lettres scriptes ou attachées, majuscules ou minuscules) ; nombreux sont ceux qui n'ont pas fait le rapprochement. En mathématique, nous avons revu les bases (compter, additions, réciter les chiffres) avant d'expliquer comment poser les additions (distinction dizaine unité).

Le niveau dans la classe est très hétérogène : les meilleurs savaient lire et faire des soustractions (voir des multiplications !), tandis que les moins bons ne savent pas reconnaître les lettres de l'alphabet et ont du mal à compter correctement. Pour pallier à cela, nous avons fait une table pour les meilleurs et une autre pour les moins bons. Lors des cours au tableau, deux volontaires s'occupaient indépendamment de l'une de ces deux tables pour leur adapter le cours (lecture de livre et calculs compliqués d'une part, l'alphabet et additions simples d'autre part).

Beaucoup ne comprennent pas (ou plutôt n'écoutent pas) les consignes données au tableau. Avant de commencer n'importe quelle activité, il est très courant que chaque élève vous demande ce qu'il faut faire, s'il faut écrire ici ou là, etc. De même, pour les activités artistiques (dessins, peintures) n'en attendez pas le trop de leur fibre créative (ils ont du mal à être autonome, à gérer la répartition de l'espace et à accorder des couleurs) ! Mais il y en a toujours un ou deux qui se démarquent par leur originalité voir leur soin (et habituellement, tous leurs voisins les copient :-).

Vous l'aurez compris, ils ne sont pas du tout autonomes (forcément). On vous conseille donc d'essayer d'attirer l'attention de tout le monde (le « allo-allo » est votre ami !) et d'être très précis sur les consignes en évitant de leur laisser trop de liberté et en définissant clairement ce que vous attendez. N'oubliez pas de leur préciser rapidement (et leur rappeler quotidiennement) que le passage aux toilettes se fait uniquement pendant les pauses (sous peines de se faire interpeler en permanence). Idem pour aller boire, en plus de prévoir sa bouteille d'eau.

Attention, d'un point de vue « ordre public », les enfants ont beaucoup d'énergie à revendre, souvent au dépend de leurs camarades. Ils se battent facilement à cause du matériel. Distribuez les

stylos, feutres, pinceaux, etc. sans leur laisser le choix pour limiter les risques de conflit. De même, n'interrogez que les élèves levant la main silencieusement et restant assis, ceci vous évitera des « ici » intempestifs.

N'hésitez pas à les faire chanter (sans crier), danser et courir pour les défouler. Veillez toutefois à faire des groupes lors des jeux extérieurs pour limiter les risques de débordement. Une bonne technique pour les calmer collectivement consiste à les faire croiser les bras et poser leur tête sur le bureau jusqu'à obtenir le silence et le calme (cette technique peut aboutir à une sieste collective). Le dessin et les autres activités manuelles nécessitant leur concentration permettent aussi d'obtenir le calme.

Il peut être utile de démarrer vos cours avec eux par une évaluation des compétences afin de leur faire éventuellement intégrer des classes supérieures ou inférieures, il n'est pas évident de gérer une grande hétérogénéité des niveaux.

En lisant tout ça, ne prenez surtout pas peur ! Enseigner auprès de ces enfants a été un réel plaisir et une expérience formidable. Les enfants vous partageront tous les jours leurs sourires et leur bonne humeur. Pour en profiter pleinement, mieux vaut s'y préparer pour faire en sorte que tout se passe au mieux ! Impliquez votre étudiant béninois dans la vie de la classe. Ce projet est monté en association avec l'ASDP, ils ne sont pas là uniquement pour le maintien de l'ordre et la traduction... Généralement, ils se montrent créatifs et volontaires si on leur en donne l'occasion !

### 4.3

#### **Anne-Lise, Manon et Thomas, classe de CI en 2014**

Les élèves, ayant entre 3 et 5 ans, étaient très timides les premiers jours. Afin de « briser la glace », nous avons, dès le premier jour, fait une ronde avec tous les enfants afin de leur demander leur prénom, puis qu'ils les repassent sur un papier. Les réponses étaient très hésitantes, certains ne répondant pas. Soulemane, l'étudiant béninois qui était avec nous, a été très important dans le rôle de « médiateur », puisqu'il a pu traduire beaucoup de consignes et phrases pour nous (beaucoup d'enfants maîtrisent plus le dundi que le français). Heureusement, au fil de jours, les enfants se sont habitués à notre présence, nous reconnaissent. De notre côté aussi, nous connaissons les prénoms des enfants, leur caractère... (attention, une petite fille sage toute la première semaine peut devenir une chipie au milieu de la seconde). Ainsi en une semaine, une relation de confiance se crée petit à petit, facilitant les journées de classe.

#### **Agencement des journées**

**8h30 – 8h50** : lavage des mains

**8h50 – 10h** : cours

**10h – 10h30** : récréation

**10h30 – 11h30** : cours

**11h30 – 11h50** : lavage des mains

**11h50 – 14h30** : repas du midi

**14h30 – 14h45** : lavage des mains (ça dure moins longtemps, certains sont en retard)

**14h45 – 16h30** : activités ludiques, sportives

La première partie du cours consistait à reprendre, en classe entière, tous les notions vues la veille. Cela pouvait durer assez longtemps, mais c'est un bon moyen de faire retenir les notions aux enfants.

Ensuite, nous pouvions aborder des nouvelles notions, ou approfondir celles vues précédemment. Le niveau général étant très hétérogène dans la classe, et le temps limité qui était à notre disposition ont été des facteurs importants lors du choix des notions à travailler. Nous avons abordé les thèmes suivants :

- la date ;
- compter jusqu'à 10 ;
- les formes : point, trait, triangle, carré, rond ;
- couleurs : jaune, vert, bleu, rouge, blanc ;
- vocabulaire : vêtements, parties du corps, objets de la classe ;
- espace : sur / sous / à côté / dans / devant / derrière ;
- lettres : A / E / I / O / U ;
- écriture : écrire son prénom, écrire des chiffres.

Pour la plupart des activités, nous avons créé des groupes de niveau. Pour l'écriture par exemple, le groupe des « plus forts » avait une feuille et un crayon à sa disposition alors que le groupe des « moins forts » travaillait directement au tableau (la craie est plus facile à manier). Généralement, nous divisions la classe en 4 groupes pour aborder ces thèmes, avec un étudiant pour chaque groupe.

Le lavage des mains prend beaucoup de temps, mais avec deux bidons d'eau au lieu d'un seul nous aurions pu aller deux fois plus vite. Ces moments étaient au début compliqués à gérer car les élèves aux mains propres rentraient en classe et avaient du mal à rester en place sur leur siège car 15 minutes s'écoulaient avant que les derniers n'arrivent et que le cours ne commence. Sur la fin, nous occupions les premiers « lavés » avec du vocabulaire (« Les enfants c'est quoi ça ? » en montrant le pied, et ils répondent « la jambe !!! »), mais ils apprennent très vite.

Le tout dernier jour, nous avons essayé autre chose. Quitter le tableau qui symbolise pour eux que nous commençons le cours et qu'il faut rester sage, et venir s'asseoir tranquillement avec ces petits anges, sans rien dire, juste sourire, chantonner, leur faire une grimace ou deux etc... Ils sont venus s'agglutiner contre nous, chercher un câlin ou deux, taper dans les mains. C'était beaucoup plus reposant pour tout le monde, et le cours a pu commencer dans de meilleures conditions ensuite.

En CI, il y a moins de cours que dans les autres classes car les enfants sont encore petits et se distraient très rapidement. A quatre avec Soulemane, nous n'étions pas de trop. Il faut aussi mentionner que 2h30 de pause le midi, c'est beaucoup trop pour les enfants qui arrivent tout excités en cours l'après-midi, et un peu moins enclins à obéir. Il est habituel que quelques-uns

s'endorment sur leur banc en début d'après-midi. Que faire dans ces cas-là ? Les laisser se reposer, ils sont tellement mignons !

En plus, les activités de l'après-midi étaient assez ludiques. Nous avons par exemple réalisé des fresques en peinture... La peinture est une activité que les enfants aiment beaucoup. On les faisait peindre à la main, le pinceau étant difficile à manier. Nous avons aussi fait des « galietta » (masques), en collant des plumes, papiers de couleurs, dessinant, sur des masques que nous avons découpés avant. Une fois les masques finis, on a pris les enfants en photo avec. D'ailleurs, à chaque fois que quelqu'un sortait l'appareil, tous les enfants viennent se mettre devant pour se faire prendre en photo ! Nous avons aussi fait beaucoup de coloriage (drapeau du Bénin, formes...), du collage, mais aussi des activités dehors : passes avec un ballon de rugby, relais, tomate-ketchup... En fait, il n'y avait pas besoin de beaucoup se creuser la tête, il suffisait par exemple de dire « tout le monde attrape le maître » pour que l'ensemble de la classe vous poursuive dans la cour !

Enfin, le chant et les percussions étaient des armes sans précédents pour re-concentrer la classe ! Si il y a trop de bruit, lancer « une souris verte » permet d'attirer l'attention des enfants. Nous leur avons appris quelques chants français : une souris verte, frère Jacques, Dans sa maison un grand cerf..., et nous avons aussi fait « We will rock you » (taper sur les tables ou dans leur mains, ils adorent !).

Même si la prise en main paraît difficile au début (36 élèves en moyenne, qui n'arrivent pas forcément à l'heure, des nouveaux chaque jours les premières semaines...), une certaine routine s'installe au fil des jours, et nous ainsi que les enfants, prenons de plus en plus confiance. Il faut savoir être patient. A certains moments, des enfants nous énervent. Notre réflexe est alors de hausser le ton, de se braquer. Sauf qu'avec le recul, nous nous sommes rendus compte que cela ne servait strictement à rien. La relation avec les enfants est bien plus agréable si on arrive à garder notre calme. La dernière matinée de cours a parfaitement illustré cette idée : c'était notre dernière journée, on a voulu profiter pleinement de ça. On a été moins « stricts » mais il en ressort que les enfants ont été vraiment adorables et qu'en tant que « prof », nous nous sommes fait vraiment plaisir, et nous pensons que cela a aussi été le cas pour les enfants. C'était bien le but principal de cette mission... De nouvelles notions pour bien commencer une nouvelle année scolaire, des sourires, des chants, des rires...

## 4.4

### Mickaël, classe de CE2 en 2014

#### 4.4.1 Le voyage

Nous étions vingt personnes le 1<sup>er</sup> Août dernier à prendre l'avion pour le Bénin. Quatre heures pour faire Paris-Istanbul, sept heures pour Istanbul-Cotonou, et on pense aux douze heures de bus nécessaires pour rallier Tanguiéta ensuite... Mais on a de quoi s'occuper (jouer aux échecs au-dessus du Sahara est toujours marrant). Le vendredi soir, nous arrivons à Cotonou, capitale économique du pays, qui est une ville juste indescriptible ! Immense, bruyante, grouillante, etc... le dépaysement est déjà total. Petite blague des compagnies aériennes à l'arrivée : il manque

11 valises sur 40 ! Heureusement, elles arriveront deux jours plus tard. Un membre de l'ASDP, Ezéquiél, est là pour nous recevoir. Il a réservé l'hôtel (qui a dit maison de passe ? ... et oui !) et gère aussi les transports à travers la ville. Nous faisons d'ailleurs connaissance avec le code de la route local, qui consiste en gros à foncer quoi qu'il arrive en klaxonnant ! Après une petite journée de bus (derrière ça le trajet pour le WEI ressemble à une petite promenade), nous arrivons à Tanguiéta le dimanche soir. Tanguiéta signifie *Le long de la montagne*. J'ai trouvé cette ville très agréable, elle garde en elle un côté nature, presque sauvage. Toutes sortes d'animaux s'y promènent en liberté, elle est entourée de montagnes aux couleurs orangées, c'est clairement le plus bel endroit parmi toutes les autres villes traversées. Et la population ne pourrait être plus accueillante. Il est d'ailleurs quasiment impossible de se promener 30 secondes à travers les habitations sans voir arriver en courant une ribambelle d'enfants, le sourire jusqu'aux oreilles, et nous faisant coucou en chantant « Batoulé bonsoir, batoulé bonsoir ! », *batoulé* signifiant *homme blanc*. En effet, vingt occidentaux dans un endroit si reculé, nous étions qu'on le veuille ou non l'attraction partout où nous allions. Et s'il n'y a pas un mérite énorme, le fait de pouvoir faire rigoler 50 gamins en une promenade de 15 minutes uniquement en leur rendant leur salut est assez gratifiant.

#### **4.4.2 Du soutien scolaire le matin ...**

Le réveil sonnait généralement vers 7h15, le temps de se préparer, on partait en groupe aux alentours de 7h45. Il nous fallait 30 minutes de marche à travers la ville pour rejoindre l'école, et chacun a fini par prendre ses petites habitudes, entre certains qui voulaient du pain ou d'autres qui préféraient les fameux beignets locaux. Lorsque l'on arrivait à proximité de l'école, il fallait presque se frayer un chemin parmi une multitude d'enfants pour atteindre notre classe. C'est Stéphane, président de l'ASDP, quelqu'un de très intéressant, pertinent et enjoué, qui a géré les inscriptions en amont, qui sont gratuites et basées sur le mode « premiers arrivés, premiers servis ». Les cours commençaient à 8h30, et duraient jusqu'à 12h, avec une pause de 10h à 10h15.

Chez les CE2, nous étions cinq en classe, quatre participants et Céphas, un étudiant de l'ASDP. Et si presque toute notre énergie y passait malgré tout, nous étions quand même dans une configuration assez confortable pour s'occuper des 42 élèves. Nous pouvions quasiment faire un suivi individualisé. Le reste de l'année les enseignants béninois se retrouvent seuls devant des classes pouvant aller jusqu'à 75 élèves. Dans cette situation, l'éducation est souvent basée sur l'autorité. L'enseignement présente là-bas de nombreux points communs avec ce qu'il était en France dans les années 50-60 : les élèves sont là pour recopier ce que le maître écrit au tableau, qu'ils comprennent ou non, et ils n'ont pas intérêt à bouger une oreille ! Avec de tels effectifs, il est presque impossible de faire autrement... Du coup, n'en ayant vraiment pas l'habitude, les élèves semblaient ravis que l'on puisse se permettre d'être à l'écoute et de s'occuper de chacun d'eux.

Nous avons par ailleurs procédé par groupe de niveau, ce qui était absolument indispensable. En effet, ils devaient tous rentrer en CE2 cette année, mais nous avions dans la classe des petits de 8 ans qui savaient très bien lire et compter, et d'autres de 14 ans qui ne connaissaient pas les lettres de l'alphabet et se trompaient pour faire 2+1 ... Cette énorme hétérogénéité des niveaux, qui est un problème national au Bénin, est vraiment la plus grande difficulté à surmonter. Elle s'explique

par le fait que certains parents parlent français à la maison, alors que d'autres ne savent parler que les dialectes locaux, notamment le Dendi à Tanguéta. Et vu la méthode d'enseignement, un élève qui arrive avec des lacunes ne pourra jamais progresser, étant complètement paumé dès le premier cours. Ainsi, durant les premiers jours, pendant que les quatre autres proposaient un cours accessible le plus possible pour tout le monde (recopier et apprendre une chanson par exemple), le cinquième appelait les élèves un par un pour faire une petite évaluation orale en maths et français. Je vous jure que c'est un vrai bonheur lorsque qu'après avoir vu 5 élèves qui ne connaissent pas les lettres et les sons, vous voyez arriver une petite fille, haute comme trois pommes et toute timide, et qu'elle vous lit sans problèmes tout un petit texte et vous explique ensuite merveilleusement ce qu'elle a compris ... ce sont des moments magiques ! Nous avions ainsi trois groupes en maths et trois groupes en français, et nous tournions sur les groupes tous les deux jours, avec une personne gérant un des deux groupes de 12 et trois pour le groupe de 20.

Le plus grand besoin est clairement en français, et nous avons décidé d'alterner une matinée consacrée uniquement au français donc (mais le plus possible en s'appuyant sur des chants, ou des thèmes comme les animaux ou le corps humain) avec une matinée partagée entre les maths et le français. Il y aurait des milliers de choses à raconter sur ce qui se passe en classe, sur les moments d'échange avec ces enfants, sur la joie de se promener entre les rangs en observant leurs expressions : concentrées, perplexes, attentives, joyeuses, malicieuses, surprises, espiègles ... Je dirais simplement qu'en trois semaines, on a le temps de connaître et d'apprécier les singularités de chacun, de s'attacher profondément à eux, et pour ma part d'avoir rendu pendant cette période mon bonheur dépendant du leur. Et ceci est d'autant plus vrai lorsqu'on rajoute les moments d'activités extra-scolaires.

#### **4.4.3 ...et des activités variées l'après-midi**

Tous les enfants se voyaient offrir le repas grâce à une subvention de l'ENS. Nous mangions entre nous, seule pause de la journée sans les enfants, entre midi et 13h. Ensuite, en attendant de retrouver sa classe à 14h30, chacun choisissait entre moment repos, jeux de cartes, préparation de l'après-midi, balade au marché ... ou grand jeu avec tous les enfants réunis ! Je n'avais jamais fait de « facteur n'est pas passé » avec un cercle si démesuré, de « 1.2.3 soleil » avec autant de monde au départ ou de western (« On veut jouer à pan ! ») avec autant de prénoms à retenir. Je me suis remis aux chansons pour enfants aussi, avec la chorée qui va avec, et alors vous avez plus de 100 gamins devant vous, pendus à vos lèvres, qui répètent tous en chœurs ce que vous chantez et imitent vos mouvements ... vous avez beau sauter, danser, courir, chanter encore et encore, ils sont constamment demandeurs. Et il suffit que vous en preniez en un sous les épaules pour lui faire faire l'avion, vous pouvez être sûr de devoir enchaîner 30 avions avec tous ceux qui vous auront vu. Vous en sortez épuisé, mais je vous assure que vous profité pleinement de chaque seconde !

Et à partir de 14h30, on reprend les activités par classe. Nous avons fait des après-midi dessins, chansons, grands jeux en extérieurs, bracelets avec des élastiques, peinture, chasse au trésor, masque, sport ... et le vendredi on réunissait toutes les classes pour un moment chansons et danses tous ensemble. Il faudrait là encore des pages entières pour décrire le déroulement de ces après-midi remplies de surprises et de joies, de bêtises et de rires. Je vous laisse juste imaginé

à quoi peut ressembler un après-midi où nous nous sommes retrouvés à 2 pour gérer l'activité peinture destinée à 40 enfants débordant d'énergie et qui n'avaient pour certains jamais entendu parler de pinceau auparavant ... Trois gros tubes de colles seulement à notre disposition, un petit verre d'eau pour 5 afin de rincer les pinceaux, et c'est parti pour 2 heures complètement folles. Entre les tables recolorées, les verres d'eau qui volent, la peinture qui finit dans les cheveux ... c'est du sport, mais qu'est-ce que c'est cool ! Généralement après ça, on s'octroie une petite Béninoise (nom de la bière locale) chez Gladys, avant de retourner là où nous séjournons.

#### **4.4.4 Les activités pendant le temps libre**

Les moments où nous n'avions pas classe, le mercredi après-midi et les week-ends, nous en profitons pour découvrir les environs. Nous n'avons pas trop souffert de la chaleur, nous avons donc vraiment pu en profiter. Ce n'est pas du tout un pays aride, c'est même très vert. Le mois d'Août correspond à la fin de la saison des pluies, et nous avons même eu droit à d'énormes averses (rentrer chez soi en sautant avec de l'eau jusqu'au milieu des tibias est juste trop drôle). Nous avons fait un safari dans le parc de la Pendjari, dont on retiendra surtout le chauffeur du minibus ... pas sûr qu'il est son permis, et quand on est sur le toit du bus pas vraiment aménagé, ça a son importance ! Il y a également eu une visite des tatas, les maisons traditionnelles du Bénin. Nous avons aussi fait des randonnées dans des sentiers plus ou moins existants, et nous sommes baignés dans le bassin de cascades assez impressionnantes. Les trois mercredis après-midi ont été l'occasion d'organiser trois matchs de football France-Bénin avec les membres de l'ASDP, et qui furent assez mémorables. Ce furent vraiment de très bons moments et c'est aujourd'hui de très bons souvenirs.

#### **4.4.5 Les soirées, la vie de groupe**

Parmi les 20 participants, nous étions loin de tous nous connaître, mais le fait de partir ensemble pour cette aventure a très vite créé des liens. Nous nous sommes tous très bien entendus, l'ambiance dans le groupe était donc formidable. La nuit tombait tôt, vers 19h30, et nous passions les soirées tous ensemble, éclairés à la lumière des lampes torche, autour du repas. Sous des nuits étoilées assez incroyables, et à travers les jeux, les chants ou les échanges sur les moments marquants de notre journée en classe, il y a eu une véritable osmose dans le groupe. Des centaines d'anecdotes, de rires, de soirées, de discussions pourraient être racontées ... Ce qui est sûr c'est que le fait de vivre des choses aussi fortes en commun a créé une réelle complicité entre nous, que l'on retrouve avec joie lorsqu'on se revoit.

#### **4.4.6 Ce qu'il en restera**

Le retour en France peut être assez difficile. Lorsqu'on arrive à Paris, et que chacun doit repartir de son côté après avoir vécu tant de moments forts tous ensemble, ce n'est pas évident. Reprendre le rerB pour rentrer chez soi, au milieu de la foule, fait vraiment bizarre. Je m'imaginais très mal retourner en classe pour rester assis à écouter ! Finalement la vie « normale » reprend son cours, mais on reste conscient qu'en quelques heures d'avion, on peut se retrouver littéralement sur une autre planète. Que pas si loin de nous, des gens vivent d'une tout autre manière, avec des moyens et des habitudes qui sont radicalement différents. On ressort de ces trois semaines un peu comme d'un rêve, d'une sorte de parenthèse unique et merveilleuse, d'une seconde vie



dans la vie. Et bien sûr, on pense constamment aux enfants. On se pose d'ailleurs pas mal de questions, pendant la mission et au moment du retour, sur le sens de ce que l'on fait. En effet, trois semaines ne suffisent évidemment pas pour révolutionner leur niveau scolaire. Bien sûr qu'on peut voir une évolution, que c'est un bonheur de les voir progresser et être heureux lorsqu'ils comprennent quelque chose de nouveau. Mais ces enfants continuent à vivre leur vie sans grands changements après notre départ, dans un pays qui reste l'un des plus pauvres du monde. Alors à quoi bon, s'il n'y a pas de différences ? A quoi ça aura servi ? Et bien je pense que simplement pour les sourires sur leurs visages, pour la joie que nous avons pu leur apporter pendant ces trois semaines, la mission valait et vaut encore le coup. C'est pour ça qu'au-delà du côté purement scolaire, je suis d'avis que les activités jouent un rôle très important. Pendant trois semaines, ils ont pu voir quelque chose de différent, qui je l'espère aura contribué à leur épanouissement. Un véritable échange a lieu, et il ne pourrait être plus enrichissant. Derrière, on voudrait tant pouvoir les revoir, s'assurer que tout va bien pour eux. La petite Charbelle et ses beaux dessins, Moudjibou et sa joie constante, Kadidja qui court vers nous chaque matin, Yaya et Kevine avec leurs si beaux sourires, Lauryne qui récite des fables, Fidèle et ses explications aux autres, les deux sœurs Mariam et Assana, Moussaoudou impressionnant en calcul, Mouniratou qui nous apporte des bouquets de fleurs, la petite chipie Oriane, avec ses yeux plein de malice, et tous les autres ... je ne les oublierais jamais. Et ils n'attendent que vous !

*Ce témoignage est un extrait d'un article publié dans la Sauce le journal des élèves de l'ENS Cachan.*

## 4.5

### Martin (et les autres de CM2 ?), classe de CM2 en 2014

#### 4.5.1 Emploi du temps

##### Première semaine

| <i>Matin</i>                                                        | <i>Après-midi</i>               |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------|
| Dictée                                                              |                                 |
| Tables de multiplication, compréhension de texte                    | Poésie : apprentissage + dessin |
| Conjugaison : être et avoir + pronom, Tables, Récitations de poésie |                                 |
| Structure de phrase                                                 | Conte, Théâtre                  |
| Conjugaison : premier groupe                                        | Conte, masques                  |

##### Deuxième semaine

| <i>Matin</i>                                                        | <i>Après-midi</i> |
|---------------------------------------------------------------------|-------------------|
| Conjugaison : second et troisième groupe                            | Théâtre           |
| Tables + divisions pour les meilleurs                               | Lettres, Masques  |
| Phrase interrogative, évaluation en conjugaison + expression écrite |                   |
| « l'écureuil » en compréhension de texte                            | Théâtre           |
| Synonymes                                                           | Contes, Bracelets |

**Troisième semaine**

| <i>Matin</i>                                                     | <i>Après-midi</i>    |
|------------------------------------------------------------------|----------------------|
| Conjugaison (être et avoir), Homonymes on/ont, saisons en France | Origamis, Magentas   |
| Pronoms, phrase négative, mathématiques : séries de calculs      | Théâtre              |
| Dictée, compréhension de texte                                   |                      |
| Masculin/féminin, Singulier/pluriel, Calculs                     | Théâtre              |
| Jeu de l'Oie                                                     | Spectacle de clôture |

**4.5.2 Remarques**

Pour le matériel : chaque élève recevait un cahier le premier jour et un stylo. Ils avaient aussi une règle pour deux. Il faut prévoir des stylos à l'avance car de nombreux stylos tombent en panne rapidement (à cause de la qualité des stylos ou/et des élèves (involontairement)). Pour les professeurs, on avait des craies et des stylos de couleur. D'ailleurs, les élèves préfèrent être corrigés en rouge.

Un peu plus au début qu'à la fin, il y avait quelques absences.

L'entrée en rang est particulière. Les enfants se mettent en rang et s'attrapent l'épaule. Il faut essayer de les faire entrer correctement pour qu'ils soient concentrés dès le début du cours. On commençait tous les jours par réciter les règles de vie. Cela peut paraître enfantin pour des CM2. Mais elles n'étaient pas un réflexe pour tous.

Au début, certains demandèrent à sortir faire leur besoins. Il y avait encore quelques demandes refusées à la fin. Avis Martin : il faut très claire dès le début et refuser toute sortie. Mais rien n'empêche de le rappeler aux enfants avant la récréation ou le midi.

On avait l'assistance d'un étudiant béninois, René Ponti. Il ne donnait de pas de cours et nous aidait à maintenir l'ordre, surtout au début. Sa présence n'était pas indispensable (il a parfois été absent) mais il était très sympathique avec nous et avec les enfants.

Les enfants avaient un problème de méthode : ils répétaient ce qu'ils avaient appris sans réfléchir. Il y avait un travail conséquent de méthode à réaliser.

Les enfants étaient parfois difficiles à canaliser. En effet, ceux-ci étaient généralement débordants d'énergie. Le manque de motivation des enfants n'avait jamais été un problème. Toutefois, il arrivait parfois que certains enfants avaient des coups de fatigue ou de nonchalance. Dans ce cas, il suffisait de lui dire « Tu m'intéresses pas » et de poursuivre le cours ou l'activité sans lui s'il ne dérangeait personne. Sans oublier de le réintégrer !

Il existait des disparités énormes entre les élèves, certainement beaucoup plus qu'en France. A la fois sur la conjugaison, la grammaire les tables de multiplication. Cela était relativement corrélé avec le niveau social de la famille mais ces différences n'étaient pas source de conflit entre les élèves.

Même s'il y a eu quelques chamailleries ou début de violence, on peut plutôt qualifier les enfants de pacifiques.

Pour les dictées, les erreurs étaient grossières : « dalor », « padutou », « non » à la place de « n'ont »,... A noté : même les meilleurs font beaucoup de fautes d'orthographe. Avis Martin : Peu d'intérêt dans les dictées à par évaluer les élèves mais ils n'apprennent rien sur le coup.

Les compréhensions de texte étaient un exercice délicat. Il faut réussir à doser la difficulté quitte à adapter les questions. Cela reste un très bon exercice qui peut être la base de futures leçons.

Les enfants adorent tous ce qui est poésie et récitation. Ils en connaissent beaucoup et aiment aussi en apprendre de nouvelle. Si possible : mêler de la gestuelle avec le texte Avis Martin : excellente idée d'avoir fait apprendre aux enfants une poésie dès la première semaine (Page d'écriture de Jacques Prévert). Les enfants ont ainsi le temps de l'apprendre et souvent l'occasion de la réciter. Ils la récitaient parfois en allant à la cantine.

Conjugaison : Les verbes être et avoir causaient des soucis aux deux tiers de la classe. C'est un exercice trop facile pour certains alors que d'autres ne les savaient toujours pas après trois semaines. Avis Martin : pour ceux qui ne les connaissent pas, il faut répéter jour après jour, par oral et par écrit. La leçon sur le premier groupe est ambitieuse mais faisable, mais pas celle sur les verbes du second ou troisième groupes.

Grammaire : On a commencé par les pronoms personnels. La maîtrise de ces pronoms a été en partie maîtrisée après de longue séance. Avis Martin : la maîtrise de ces pronoms peut être un objectif final. Cependant, il faut d'abord revoir les bases. Si c'était à refaire, je commencerais d'abord par le féminin/masculin et singulier/pluriel car ces notions n'étaient pas claires pour tous. Il y a également un travail sur la situation d'énonciation. Pour calmer les enfants, on les a quelquefois mis « la tête dans les bras » en leur lisant un conte.

Au théâtre, ils devaient inventer une histoire (on les guidait) mais n'avait pas beaucoup d'imagination au départ. Il faut essayer de créer une émulation en se concentrant sur les meilleurs éléments et en faisant proposer et alors l'histoire se construit d'elle-même par les enfants.

Aussi, on faisait des jeux comme échauffement : jouer les animaux avant de commencer concrètement la pièce, des « Dans ma maison, il y a... » ont rencontré du succès.

Les progrès en théâtre avançaient au fur et à mesure des semaines, c'était encourageant.

Pour les masques, les enfants coloriaient et collaient des plumes sur leur masque. Faire des masques était une activité facile pour les profs.

Pour les lettres, on utilisait celles d'enfants français. Les élèves écrivaient un premier jet sur leur cahier pour servir de brouillon. Niveau orthographe, on les aidait à se corriger.

Les phrases interrogatives étaient maîtrisées en partie mais peu d'élèves connaissaient l'appellation « point d'interrogation ».

Les exercices de vocabulaire et ceux sur la recherche de synonymes étaient appréciés des enfants une fois qu'on avait adapté les questions. Avis Martin : excellent exercice car les enfants aimaient apprendre des mots nouveaux. Il aurait peut-être fallu aussi essayer de les faire utiliser ces mots.

Pour l'expression écrite, il fallait raconter le jour de l'indépendance. Les élèves n'avaient pas beaucoup d'imagination. Avis Martin : peut-être que le manque d'inspiration était de notre faute. On a fait très peu pour les aider. Pour les mathématiques, le niveau était convenable. Les tables de multiplications étaient souvent répétées car il y avait des manques. On les a fait également recopier sur une feuille pour qu'ils emmènent les tables chez eux. Avis Martin : il faut quasiment se borner à faire ça avec les élèves tant que les tables ne sont pas sues. Et si possible séparer les niveaux, sinon les faibles ne font qu'écouter et les forts s'ennuient et cachent aussi les lacunes. Une fois cela, on peut essayer de faire des divisions voir des problèmes.

Pour les soustractions et multiplications posées, il faut que les élèves le fassent eux-mêmes. Car certains peuvent mal la poser et aligner les nombres sur la gauche. On a fait le choix de groupes de niveau lors de la troisième semaine. Avis Martin : le faire le plus tôt possible, c'est-à-dire dans les deux premiers jours. Nous avons fait un petit groupe faible et un grand groupe fort. C'est beaucoup plus fatigant et dur de faire seul la leçon à un petit groupe mais c'est tellement plus efficace !

Il y a eu une après-midi où les enfants avaient le choix entre magenta et origamis. Pour les origamis, avec environ douze élèves, il était content de la réussite de leurs origamis. Par contre, il faut beaucoup les assister et donc privilégier les origamis faciles.

Les enfants pouvaient ramener leurs œuvres chez eux après. Ils l'ont demandé mais on l'avait déjà prévu. Ils pouvaient aussi emprunter un livre chacun et le ramener, ce que certains n'ont pas fait.

Un jeu de l'Oie leur permettait de revoir toutes les notions vues le dernier jour. Les enfants devaient se concerter sur une réponse commune. C'était une excellente activité.

Vers la fin du voyage, les enfants demandaient des cadeaux.

#### **4.5.3 Quelques conseils**

- Faire les règles de vie quotidiennement
- Déchirer les pages abîmées des « J'aime lire » sinon cela engendre des chamailleries
- Être stricte sur les horaires sinon les enfants finissent par avoir du retard (mais ne pas faire la sourde oreille car certains enfants avaient des raisons valables)
- Être très très stricte sur le fait de pas aller faire ses besoins pendant la classe
- Faire du français en priorité

- Établir un ordre logique dans les leçons (essayer car très difficile)
- Faire de l'individuel autant que possible
- Mettre un bon élève avec un moins bon. Il y avait beaucoup d'entraide et peu de jalousie/moqueries entre les enfants.
- Ne pas voir les verbes du second et troisième groupe en français
- Utiliser les exercices de vocabulaire ou récitation comme détente

#### **4.5.4 Avis personnel**

Lu comme ça, ça a l'air hyper dur. Certes, c'est fatigant et par moment, on ne sait pas quoi faire pour aider un élève en difficulté. Mais au final, le bonheur est immense. J'étais content quand les bons expliquaient, très contents quand ils réussissaient la division posée et très très content quand un élève en difficulté trouvait le bon pronom après avoir réfléchi et non par hasard. C'est tous les sourires, les regards et les contacts qu'on partage avec les enfants qui apportent des souvenirs inoubliables qui ne peuvent se raconter par mots mais doivent être vécus pour être compris ! Avec la quasi-certitude que ça leur soit utile humainement à défaut de l'être pédagogiquement.



## Partie 5

### A toutes fins utiles...

#### A faire avant le départ.

- Etablir son visa
- Vérifier ses vaccins
- Vérifier la validité de ses pièces d'identité

#### A emporter avec soi dans l'avion.

- Les papiers indispensables : Passeport, Carnet de vaccination, billet d'avion, argent
- Les médicaments indispensables : Anti-paludéen, anti-moustique, autres (selon les affections personnelles)
- Des vêtements couvrants, un peu de rechange
- Une lampe de poche/frontale

#### A faire au retour.

- Conserver les justificatifs du vol en avion

\*\*\*

*Bon voyage, et bon séjour au Bénin !*